

■ que le jeu d'écriture sur le texte devienne ouverture de nouveaux possibles

D'abord une intention d'enseignement...

Les situations de production d'écrit étant, en général, insuffisamment et pas assez systématiquement implantées dans les dispositifs pédagogiques, il nous fallait montrer que pour que les situations fonctionnelles d'écriture trouvent leur place efficacement, pour que les productions individuelles et esthétiques se déploient sur le long terme - comme autant de chantiers personnels -, il est nécessaire d'inventer des situations d'entraînement, fréquentes et comprises par les apprenants comme des moments où dans l'atelier, les apprentis s'exercent en copiant les œuvres du maître, cherchant les ressorts de l'œuvre, ses lignes de construction et de dynamisme. Moments d'entraînement qui varient des jeux partiels sur un des éléments isolés de la langue puisqu'on aboutira à une "nouvelle œuvre" dont on est en droit d'attendre qu'elle fonctionne tout autant mais autrement que "l'original".

La demande reprenait ici explicitement la structure de l'affiche sur laquelle s'était portée notre attention le premier jour. Ce qui explique son fonctionnement pourrait se résumer ainsi :

- un propos de lettrés sur l'illettrisme qui ne donne pas à comprendre mais à émouvoir.
- un assemblage de cinq éléments du discours séparant nettement "qui parle" de "ce dont on parle" et optant pour un effet de reconnaissance des lettrés entre eux : les auteurs et les destinataires appartiennent au même groupe des lettrés.

La proposition consistait à produire une "affiche" en sous groupes, en reprenant les éléments isolés

L'illustration

Choisie pour l'horizon d'attente qu'elle fait monter et l'ambiguïté qu'elle fait régner sur l'identification des personnes représentées.

Dans notre commande d'écriture, cette contrainte liée à l'implicite n'est pas renouvelée.

La phrase slogan

Parce que l'illettrisme met trop de personnes au pied du mur, prenez l'illettrisme au pied de la lettre...

Dans la commande, on impose l'entrée par la locution "parce que", introductrice d'emphase et surtout d'argumentation logique dans la seconde partie.

La liste des signataires

Les noms des personnalités étaient initialement rangés en deux colonnes et par ordre alphabétique. Aucune consigne n'est donnée quant à l'organisation graphique, seule la fabrication d'une liste est nécessaire pour le fonctionnement logique de la nouvelle affiche.

Interpellation

"avec ces 26 personnalités, soyez vigilants et solidaires."

C'est la proposition principale. Aucune consigne particulière n'est donnée mais l'étude du texte avait permis de pointer l'impératif et d'en voir quelques formes.

Les partenaires et responsables de l'affiche

Les logos ont fait l'objet de présentation, discussion, ...
On suppose que la production d'une nouvelle affiche en mobilisera d'autres connus par les stagiaires.

Les stagiaires sont munis de la consigne de production, réunis par groupes de 5 à 6 personnes. Ils disposent d'une patron vierge unique en format A3 qui fait apparaître en 5 blocs la silhouette de l'affiche de départ ainsi que des revues, journaux du jour, ... pour leur permettre de choisir des illustrations. Ciseaux et colle sont posés sur les tables. La séance durera peu de temps : 30 à 40 minutes.

L'ensemble de nos consignes repose sur les éléments techniques de la langue et rien n'impose aux stagiaires de se situer par rapport au message produit. Rien non plus n'est précisé quant à l'articulation entre "ce dont on parle" et "qui en parle", ... En conséquence, alors que nous avons choisi et montré que cette affiche est intéressante pour son point de vue de lettrés et l'effet de renforcement de l'exclusion des illettrés par leur éviction du fonctionnement de l'affiche, rien dans nos consignes ne conduira les stagiaires à se poser autrement ces questions.

La preuve...

Un des groupes produit une affiche sur la question des Sans Papiers. Au cours de la séance, les trois stagiaires échantent. La discussion démarre sur les problèmes d'argent que suggèrent un article vu dans le journal.

les échanges entre stagiaires	les commentaires
"La CGT est un syndicat politique français - Oui, quand il y a des manifs... - Les trois personnes, là... les syndicats mettent leurs forces en commun.	Les stagiaires échantent en faisant référence aux connaissances qu'ils ont sur le monde et en faisant des hypothèses sur le sens véhiculé par l'image choisie.
- Solidarité. - Avec les sans papiers. - La CGT, la CFDT dans les manifestations pour la régularisation. - Egalité pour tous.	Une personne, par un mot, place les échanges sur le registre abstrait des valeurs de référence : solidarité et égalité. Les principes côtoient les représentations que les stagiaires ont sur le monde actuel et syndical en particulier.
- Parce que la solidarité avec les sans papiers est importante, soyons solidaires.	Quelqu'un rassemble les propos en intégrant un élément de la commande : la phrase slogan de la nouvelle affiche doit commencer par "parce que...".
(...)	La formatrice, appelée par un autre groupe, s'éloigne. Le groupe continue. A son retour, elle constate qu'ils ont sélectionné ailleurs dans un journal, des listes (élément de la commande) de chevaux inscrits dans des courses hippiques. Elle interroge le groupe.
- Avec la démocratie si tu souris à la vie, la vie te sourira : les courses hippiques, l'endurance et la chance de gagner de l'argent, sortir de la précarité."	Pour les stagiaires, seuls ceux qui n'ont pas d'argent ne réussissent pas à obtenir de papier. Sortir de la précarité financière est la solution pour sortir de l'irrégularité. Une phrase, dite comme un dicton, renvoie à l'ensemble des valeurs associées à ce pays.

Le lendemain, le groupe et la formatrice présentent leur production, inachevée :

Une photographie choisie dans un quotidien montre un groupe de syndicalistes, à un bureau, en train de prendre connaissance d'un texte ou de l'écrire.

Parce que "égalité" ne doit pas être un mot en l'air, soyons solidaires avec les sans papiers.

Les stagiaires ne restituent pas de liste.

Avec et sans papiers, mettons nos forces en commun !

Les stagiaires ne choisissent ni logo ni signature.

Cette production est un exemple ; elle illustre que, adultes vivant dans cette société, les stagiaires font face à des problèmes essentiels qui doivent avoir droit de cité dans la formation. Les échanges préparatoires montrent que nombre de pensées et de raisonnements sont construits sur des représentations et connaissances très partielles de ce monde. L'absence de mention de signataires de cet appel ainsi que celle de logo et signatures à la place des partenaires devraient être travaillées : s'agit-il d'une conscience de l'isolement et du risque de l'engagement nominatif, s'agit-il de la conscience du faible pouvoir que chacun d'entre eux représente : il ne servirait à rien de signer puisque je n'ai aucun pouvoir. Seule l'indifférence ou la condescendance répondrait à cet engagement. S'agit-il d'une mauvaise information sur les organismes

et associations engagées dans le combat avec les " sans " ou d'une insuffisante intégration des stagiaires dans les réseaux qui font aussi l'utilité sociale ?

Un détour par la production des formateurs :

Chaque jour, les formateurs ont fait débiter la journée par la distribution d'une texte interne, outil de retour et de théorisation sur le travail de la veille. Le deuxième jour, alors que l'affiche avait fait l'objet d'une première exploration collective, les formateurs distribuent un document qui reprend la typologie et la construction de l'affiche initiale en 5 parties en faisant varier le point de vue. Cette fois, ce sont les formateurs qui parlent de l'illettrisme :

- une illustration d'album montrant une bibliothèque ouverte sur une fenêtre

- un texte : *"Parce que l'illettrisme n'est pas une question d'infériorité ou d'intelligence mais un problème de société, nous nous engageons à trouver des solutions"*

- une liste de noms : ceux des formateurs présents.

- une phrase d'interpellation : *"avec ces 9 formateurs, apportez votre aide à cette recherche"*.

- des signatures : ADL Provence, AFL Avec la participation des centres Baussenque, MPT Kléber, CIDIM, Fraternité Belle de Mai et CIEL.

Les stagiaires ont rapidement reconnu des similitudes de formes entre les textes, ont remarqué que le contenu est différent et fait référence à ce qui a été dit la veille. Nous avons fait jouer l'écriture en variant un élément de la situation de communication : et si ceux qui parlent de l'illettrisme, étaient les formateurs. Le point de vue changeant, les propos et la manière de le dire changent. Le ton, lui ne varie pas, requérant la voix de l'interpellation et de l'incitation à l'engagement, ajoutant cette fois l'action aux principes. Cette variation fait ici écho aux travaux du groupe de recherche sur le cycle II qui dans son rapport de recherche précise : *" Ces jeux d'écriture pour être parfois libérateurs du langage, quand ils ouvrent de nouveaux possibles pour toute la suite du texte, quand ils permettent de repenser l'intégralité de son texte, apparaissent gratuits lorsqu'ils s'appliquent strictement à un élément du texte, lorsqu'on a perdu la jouissance de les expérimenter perdant en même temps l'enjeu de l'écriture, lorsqu'ils font regarder le texte comme un simple agencement d'unités indépendantes et variables à l'infini toutes à peu près vierges de conséquences. "*

Trouver la dimension libératrice du langage dans le jeu d'écriture :

Les auteurs de la recherche-action consacrée au cycle II développent au sein du module d'enseignement de la lecture une phase de production d'écrit qui a valeur d'entraînement. La question qui se pose est, là encore, d'inventer des stratégies de travail qui permettent à l'apprenant de ne pas seulement entraîner des aptitudes strictement techniques mais de développer des aptitudes de "haut niveau". Cherchant à situer l'intervention de l'enfant dans cette phase de production d'écrit, ils nous éclairent : *" Etre directement associés à la manipulation d'un texte complexe en y intervenant aux endroits où l'on estime que le texte s'éloigne du projet initial ou parce que la réalisation fait apparaître que tel aspect de ce projet n'était pas judicieux. "*

Si l'intervention de l'apprenant sur le texte doit se porter sur les intentions, le projet initial... alors on doit chercher à s'éloigner de tout traitement qui ramène à l'exercice de remplacement ou de substitution pour travailler sur le sens et faire varier les paramètres de la situation de production dès lors qu'on décide d'intervenir sur "com-

ment ce qui est dit est dit" dans le document initial. Or, en proposant aux stagiaires de refaire des affiches en gardant la structure de départ, nous portons l'attention des stagiaires sur le matériau, la construction, la technique et non sur l'intention. L'intention de l'affiche, c'était parler de l'illettrisme entre "nous" les lecteurs ; et pour parler d' "eux", on s'autorise à jouer avec les mots jusqu'au non sens. Qu'aurions-nous pu faire, alors sachant que nous avons ouvert une voie dès le deuxième jour en montrant que, nous, formateurs pouvions prendre la parole sur l'illettrisme et développer un autre discours qui, cette fois, inclurait les stagiaires. Comment des illettrés parleraient de l'illettrisme si cette affiche leur avait permis de prendre la parole pour s'adresser aux lecteurs ? Comment parleraient-ils d'eux, comment se représenteraient-ils et qu'exigeraient-ils des autres citoyens, lecteurs ? Qui seraient les signataires ? Des anonymes aux noms porteurs de sens et d'interprétation pour les lecteurs ?

La commande d'écriture renouvelée :

Faites une affiche sur l'illettrisme. Cette fois, vous serez les 26 personnes signataires de l'affiche. C'est vous qui prenez la parole sur l'illettrisme, que diriez-vous ?

Des questions arrivent en chaîne qui conduisent à travailler la situation de communication et la position sociale que les stagiaires tiennent par rapport à ce sujet.

- 1) Quelles photographies ou images choisiriez-vous pour vous représenter ?
- 2) Que demanderiez-vous aux lecteurs de l'affiche ? Que pensez-vous pouvoir attendre et exiger du corps social lettré à l'égard des illettrés ? Ou bien comme sur l'affiche initiale, choisirait-on d'éliminer de l'échange les lettrés comme ils ont choisi d'exclure les illettrés de l'affiche ? Que dirait cette affiche si les illettrés parlaient aux illettrés, excluant les lettrés.
- 3) Et quels partenaires pensez-vous que les illettrés réussiraient à entraîner avec eux ?

À suivre...

